

CHAPITRE 5

REFLEXION CHRETIENNE

1. RÉFLEXION DE FOI

L'inspiration que nous recevons de notre foi colore notre manière de voir chaque chose et l'action que nous entreprenons. C'est pourquoi la réflexion chrétienne est importante tout au long du processus du cycle pastoral; la profondeur de notre engagement envers les valeurs évangéliques affecte la manière dont nous regardons une situation, l'analyse que nous faisons, les plans d'action que nous faisons et la manière dont nous les mettons en œuvre.

La réflexion chrétienne nous permet de regarder une situation avec les yeux de Dieu lorsque nous nous demandons : « Comment Dieu voit-il cette situation ? »

Le rôle de cette réflexion chrétienne est double :

Evaluatif (fait des jugements basés sur l'Évangile, en reconnaissant si la situation est marquée par le péché ou par la grâce.

Directive (enracinée dans les valeurs évangéliques, elle nous dirige et nous aide à identifier et décider des réponses possible ou *des alternatives dans la situation pastorale*).

Cette réflexion nous permet de faire le lien entre la foi et notre action.

La réflexion de foi impose de regarder la situation et le problème avec un « œil chrétien ». Pour ce faire nous utiliserons:

La Parole de Dieu (la Bible).

La Doctrine sociale de l'Église (y compris les lettres pastorales des évêques).

Le charisme de votre congrégation ou groupe et vos propres Écritures (Constitutions, écrits des fondateurs/fondatrices, etc.).

La tradition chrétienne.

La tradition et les valeurs de la communauté...

A ce stade nous essaierons de comprendre l'expérience que nous avons analysée à la lumière de notre foi chrétienne, de la Bible, de la Doctrine sociale de l'Église et des ressources de la tradition. La Parole de Dieu peut faire briller une nouvelle lumière sur une situation, soulever de nouvelles questions, suggérer de nouvelles perspectives et ouvrir la voie à de nouvelles réponses.

Il y a un lien intégral entre la foi et la promotion de la justice. L'action pastorale inclut nécessairement l'action au nom de la justice et, par conséquent, elle requiert non seulement une conversion personnelle mais aussi l'engagement au changement social par le changement de structures.

Utiliser la Bible

La **Bible** nous présente un **Dieu** qui veut le bonheur et le bien-être de tout le monde. Il a fait une ALLIANCE (relation juste avec Dieu, avec le prochain et avec le monde) avec nous.

Jésus a mis en question beaucoup de structures de péché (lois, coutumes, pratiques, etc.) dans sa société. Ce faisant, il a transformé la société de son temps.

Lisez la Bible en communauté, partagez à son propos et priez avec elle. En faisant ceci, nous pouvons examiner une question et l'analyser à la lumière de la Parole de Dieu.

Choisissez des passages de la Bible qui projettent de la lumière sur la situation et qui vous aident à évaluer votre propre situation et ainsi à discerner le plan de Dieu pour votre réalité présente (voyez les suggestions ci-dessous). En examinant l'action de Dieu dans des situations semblables, nous arrivons à comprendre ce qu'Il nous appelle à faire ou à changer dans la nôtre.

Lisez ce que la Bible **dit** à propos de la situation.

Partagez la signification de ce passage pour vous et ce qu'il signifie dans la situation concrète dont vous vous occupez.

Ecoutez ce que d'autres ont à dire.

Priez et réfléchissez avec la Parole de Dieu.

Enregistrez des passages significatifs. Si un texte particulier est approprié et significatif, gardez un enregistrement de ce texte et de l'inspiration qu'il vous donne au sujet de la situation dans laquelle vous vous trouvez.

La justice est une des notions les plus riches de l'Évangile, une justice qui va au-delà de la loi.

La question principale à ce stade est : Qu'est-ce que DIEU veut dans cette situation ?

Quelques textes bibliques sur Justice et Paix

Examinons maintenant quelques-uns des textes principaux de l'Écriture, pour voir comment Justice et Paix est enraciné dans la Parole de Dieu ; ils peuvent être utilisés pour votre propre prière personnelle ou pour une discussion de groupe.

Ex. 3, 7-10	Dieu voit l'état misérable de son peuple et il a entendu son cri, Dieu veut le libérer et il confie cette mission à Moïse.
Michée 6, 8	Ce que Dieu veut, c'est que nous agissions avec justice, que nous aimions tendrement et que nous marchions humblement... Michée répète le message prononcé par les autres prophètes de son temps ; justice (Amos), amour (Osée), humilité devant Dieu (Isaïe); il inscrit le message de Dieu dans une série de pratiques ; justice (agir de la manière que Dieu désire), compassion, en n'oubliant jamais que nous sommes des créatures de Dieu (ne pas agir comme si nous étions Dieu).
Isaïe 58, 5-12	Dieu ne veut pas d'actes de piété vides ; Dieu veut un réel engagement envers la justice. Le jeûne qui plaît à Dieu, c'est de briser les chaînes de l'injustice. Message qu'on trouve aussi dans Osée 6, 6 et Jérémie 7, 1-10 .
Mt. 21, 31-46	Nous serons jugés sur la manière dont nous avons traité ceux qui sont dans le besoin ; nous aurons servi Dieu chaque fois que nous prenons soin de ceux qui souffraient.
Lc. 10, 29-37	Le Samaritain a surmonté ses préjugés et il a aidé son frère couché sur le côté de la

	route ; il a agi, puis il est parti sans être remercié. Jésus utilise cette parabole pour illustrer le fait que les deux commandements d'aimer Dieu et de servir son prochain sont inséparables.
Acts 2, 42-47	S'assurer que personne n'était dans le besoin, partager ce qu'ils avaient... c'est ce que les premiers chrétiens ont fait pour célébrer la présence de Dieu parmi eux.
Jacques 2, 1-9	Il nous est impossible de dire que nous sommes disciples du Christ si nous excluons les pauvres, et si nous jugeons les gens selon leur rang social.

La tradition de l'Eglise

Les **Pères de l'Eglise** (St. Jean Chrysostome, St. Basile et d'autres) ont beaucoup écrit et prêché sur la nécessité pour de chaque chrétien de vivre la justice sociale.

Nous pouvons aussi regarder d'autres personnes qui ont vécu les valeurs évangéliques dans leur monde et leur société, afin de les transformer et de faire advenir la volonté de Dieu.

Ils font partie de la "tradition et pratique" de l'Eglise et peuvent être une inspiration pour nous. Regardez ceux qui ont vécu dans un passé récent ou qui sont encore vivants (Martin Luther King, Romero, Helder Camera, Desmond Tutu, Mandela, Muziriwa,...).

Nous pouvons aussi découvrir ce que des chrétiens qui se trouvaient dans des situations semblables à la nôtre ont fait ailleurs...

Notre charisme



Regardez votre fondateur/fondatrice, CE QU'IL/ELLE A FAIT.

Choisissez un passage où vous voyez leur action, les choses qu'ils ont faites. Lisez le passage.

Ecrivez les verbes d'action (ce qu'il/elle a fait) par ex. il **écrivit** une lettre, il **visita** un malade, il **traversa** l'Océan...

Regardez ces verbes... Que vous disent-ils à propos du fondateur/de la fondatrice ?

Regardez ce qu'il/elle a fait alors et comparez ceci avec la situation qui vous préoccupe maintenant...

Quelles est "l'inspiration", quel est "l'appel" que vous percevez pour vous aujourd'hui ? Quel est le lien entre le charisme de votre congrégation et la situation présente ? *Qu'aurait fait votre fondateur/fondatrice dans cette situation?*

Les écrits de votre fondateur/fondatrice, congrégation ou institut peuvent être une inspiration pour votre communauté. Y a-t-il des liens entre la situation présente et les écrits de votre congrégation?

Tradition culturelle

Valeurs, proverbes, croyances traditionnelles. Que nous disent-ils au sujet de la situation présente ?

Si vous travaillez avec des Musulmans, vous pouvez utiliser le Coran ou demander à l'Imam de vous dire ce que dit le Coran à propos de cette situation.

Si vous travaillez avec des communautés qui ne sont pas chrétiennes, il est important de regarder leur tradition et leurs valeurs avant de décider comment répondre à votre situation particulière. Les valeurs humaines présentes dans presque toutes les cultures sont également importantes et pertinentes.

La Doctrine sociale de l'Eglise

Depuis la fin du 19^e siècle, les **Papes, le Vatican et les Conférences épiscopales** ont observé ce qui se passe dans le monde et appliqué les Ecritures à ces situations. Ces lignes de conduite sont ce que nous appelons la Doctrine sociale catholique. Elles nous donnent un guide pour vivre notre foi dans notre monde et peuvent être une inspiration pour nous. Dans cette doctrine nous pouvons trouver des « manières concrètes » de vivre notre engagement chrétien et de répondre aux « signes des temps »...

Nous avons déjà noté que la prière de la communauté peut être un moyen d'analyser une situation à la lumière de l'Écriture. Le charisme de notre fondateur/fondatrice ou congrégation peut aussi nous aider en nous menant à une réponse appropriée. La Doctrine sociale catholique est une source complémentaire appréciable pour nous guider.

La Doctrine sociale catholique ou Doctrine sociale de l'Eglise peut être trouvée dans les sources suivantes :

Le Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise: http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/justpeace/documents/rc_pc_justpeace_doc_20060526_compendio-dott-soc_fr.html

Les principales encycliques sociales et les principaux documents de l'Eglise sont disponibles sur le site web de « Center of Concern – education for Justice ». <http://www.educationforjustice.org/catholic-social-teaching/encyclicals-and-documents> (titres des documents en latin, textes en anglais).

Les encycliques des Papes depuis Léon XIII se trouvent sur le site <http://www.vatican.va> en allant sur « Souverains Pontifes ».

2. PRINCIPES DE LA DOCTRINE SOCIALE CATHOLIQUE

LA DIGNITE ET L'EQUALITY DE LA PERSONNE HUMAINE exigent le respect de chaque vie humaine. Chaque être humain est créé à l'image de Dieu. C'est pourquoi chaque personne est sacrée et digne de respect.

LE PRINCIPE DE PARTICIPATION. Le développement de la personne n'advient que grâce à l'interaction sociale (travailler avec d'autres et se donner à d'autres). Donc la participation aux processus sociaux est un droit humain fondamental (un droit qui découle de la nature de la personne humaine). L'humanité est sociale par nature car Dieu a créé les êtres humains en relation, en société, en tant que peuple, pas en tant qu'individus. Ceci est exprimé dans le proverbe africain : "Je suis parce que vous êtes, et vous êtes parce que je suis". Le fait que les êtres humains sont sociaux par nature indique que le perfectionnement de la personne et l'amélioration de la société dépendent l'un de l'autre... L'humanité dépend complètement de la vie en société (Vatican II, *L'Eglise dans le monde moderne*). Le salut – le forme la plus haute d'épanouissement – est social: une communion ultime avec Dieu et le prochain. *Le partage* est une condition absolue du développement humain, une question non de charité mais de justice.

PROMOTION DU BIEN COMMUN et COMMUNAUTE. Le bien commun a priorité sur le bien individuel. Chaque personne a une obligation morale d'ordonner la société et de promouvoir l'épanouissement de tous les groupes et de toutes les personnes.

La personne humaine est à la fois sacrée et sociale. La dignité et les droits humains ne peuvent être réalisés et protégés qu'en relation avec d'autres et avec la société plus large. La manière dont nous organisons notre société—dans l'économie et la politique, dans la loi et dans les lignes de conduite—affecte directement la dignité humaine et la capacité des individus de grandir en communauté. Chacun (e) a une responsabilité de contribuer au bien de la société entière, le bien commun.

DROITS ET RESPONSABILITES. Puisque les êtres humains sont “sociaux”, en relation, créés à l’image de Dieu Trinité, chaque être humain a le droit d’avoir le minimum nécessaire requis pour vivre une vie décente, et le devoir de fournir ce minimum à chaque membre de la communauté humaine. Chacun a à la fois le **devoir de contribuer à l’amélioration humaine** et le **droit de jouir des bénéfices qui proviennent de cette amélioration**. Les droits civils, politiques, économiques et sociaux tels que l’alimentation, l’éducation, la santé et le travail doivent être promus.

SOLIDARITE. A la lumière de la foi, il y a un nouveau modèle de l’unité de la race humaine qui inspire notre solidarité. Les besoins et les préoccupations de tous dans notre société doivent façonner l’orientation, l’organisation et l’opération de la société (économie, lois, politique, etc.) de sorte que personne ne soit laissé de côté. Si certains sont laissés de côté, alors chacun souffre! L’objectif final de toutes les activités est la vie de la personne humaine et de la communauté. “C’est une détermination ferme et persévérante de s’engager envers le bien commun ; c’est-à-dire, pour le bien de tous... parce que nous sommes tous réellement responsables de tous.” *Pape Jean Paul II, sur la préoccupation sociale, 1987.*

OPTION POUR LES PAUVRES. Avec l’*Option pour les pauvres*, ceux qui sont dans le besoin, marginalisés, opprimés et oubliés ont tous une position privilégiée. Ceci implique que les lois sociales et l’activité économique doivent nécessairement donner priorité à les élever et à trouver des solutions spéciales pour leurs besoins. Notre premier souci, dans n’importe quelle situation, doit être : *Qu’est-ce qui arrive aux pauvres?* L’option pour les pauvres implique de voir la réalité sociale “du point de vue des pauvres” et de se tenir à leurs côtés pour changer cette réalité pour leur perfectionnement.

SUBSIDIARITE. Le principe de subsidiarité maintient que les décisions sont prises au niveau de responsabilité le plus bas. La subsidiarité règle la manière dont les diverses personnes, associations et institutions de la société doivent interagir l’une avec l’autre dans leur exercice de responsabilité et de solidarité. “Aussi petit que possible, aussi grand que nécessaire”. Le principe de subsidiarité établit que des entités plus grandes ne doivent pas assumer les rôles et fonctions des plus petites (ou moins puissantes) à moins que ce ne soit absolument nécessaire. Tous les gens ont droit à un niveau minimum de participation dans la vie économique, politique et culturelle de la société.

INTENDANCE DES BIENS DE LA TERRE. Les biens de la terre sont des dons. Ils nous sont confiés, comme à des intendants. Les biens de la terre appartiennent à nous tous ! Tous les autres droits, quels qu’ils soient, y compris les droits de propriété et le droit du libre-échange, doivent être subordonnés à cette norme et leur usage doit profiter au bien commun. Le concile Vatican II dit : “Dieu a destiné la terre et tout ce qu’elle contient à tous les peuples et nations, de sorte que toutes les choses créées soient partagées équitablement par toute l’humanité sous la conduite de la justice tempérée par la charité”.

INTEGRITE DE LA CREATION. Chaque personne et activité doit respecter l’environnement et promouvoir une utilisation sage des ressources naturelles au bénéfice des générations présentes et futures. Le souci de la vie sur la planète Terre et sa protection (pas seulement les êtres humains mais l’ensemble de la création) est une priorité. La création appelle à la collaboration dans un processus continu et une contribution à la réalisation d’un potentiel inachevé.

PROMOTION DE LA PAIX. La paix n’est pas uniquement l’absence de guerre. Faire justice, créer une société juste, est la base de la promotion de la paix.

3. DIMENSIONS ÉTHIQUES ET THÉOLOGIQUES DE LA QUESTION ÉCOLOGIQUE

“Chacun a le droit à la vie” dit la Déclaration universelle des droits de l’homme des Nations unies. Aujourd’hui, à une époque de destruction environnementale accélérée, cet article fondamental entraîne une dimension écologique. Quand les écosystèmes disparaissent, quand la terre fertile et les bassins hydrauliques sont détruits, quand les stocks de poisson et les sources alimentaires sont épuisés et quand les territoires deviennent inhabitables, alors le droit à la vie est mis en question, lui aussi. Donc, la protection de l’environnement est inévitablement protection humaine, puisque la dégradation de l’environnement met en danger les conditions de vie des êtres humains et leurs systèmes sociaux dans lesquels ils organisent leur vie.

La question écologique pose un défi aux Eglises et à leur éthique sociale. Dans une *perspective de justice*, les méthodes actuelles de vie et de production font peser un fardeau sur les générations futures, car la dégradation de l'environnement génère habituellement des effets nuisibles à long terme. Nos descendants paieront la facture de notre consommation de l'environnement. Dans une *perspective mondiale*, les régions en développement qui ont contribué le moins au changement climatique et à la perte de la biodiversité sont nettement beaucoup plus affectées par les conséquences de la dégradation de l'environnement que les pays industriels (Europe et Etats-Unis) qui sont principalement les auteurs de la destruction. La dégradation de l'environnement affecte non seulement les relations des êtres humains entre eux, mais aussi la relation entre les êtres humains et leur environnement naturel. Le système naturel est un ensemble qui est constitué par diverses relations, desquelles les êtres humains dépendent, et qu'ils façonnent aussi activement. C'est pourquoi les actions doivent être limitées chaque fois que la vie et les besoins d'autres organismes sont affectés. D'un point de vue chrétien, une valeur écologique fondamentale est 'l'autonomie légitime' qui respecte l'intégrité de toutes les créatures et la valeur intrinsèque de la création entière.

La mission de l'Eglise de protéger les ressources naturelles de manière durable est une conséquence de sa "faim et soif de justice" (Matthieu 5, 6). Et, réciproquement, l'injustice mondiale, engendrée par des conflits environnementaux, est "un reniement de Dieu en pratique, car elle dénie la dignité de la personne humaine, l'image de Dieu, le frère ou la sœur du Christ". Donc, l'Eglise a besoin de s'engager plus que jamais dans la protection de l'environnement. Cet engagement rend réel et concret le devoir chrétien de protéger la dignité humaine, le droit à la vie et à un développement intégral pour toutes les personnes.

La question écologique pose un défi théologique et spirituel à l'Eglise. La dégradation de l'environnement est liée à la relation entre la personne humaine et Dieu et à l'expérience de la personne humaine avec Dieu. Les questions environnementales doivent devenir un sujet central des considérations théologiques, parce qu'elles nient la promesse chrétienne de salut et de libération, qui est adressée à l'ensemble de la création. Dans une perspective chrétienne, la création n'est pas simplement une ressource pour satisfaire les besoins de consommation humaine, mais elle fait partie d'un processus général significatif et salvifique. Dieu rencontre la personne *dans* la réalité créée, *à tout moment et en toutes choses*. Sur cette base, la conservation de la nature et la protection de l'environnement sont intégrées dans des valeurs, styles de vie et buts sociaux beaucoup plus étendus. Vivre la protection de l'environnement dans notre réalité quotidienne fait partie de notre foi chrétienne. Les textes bibliques ne se focalisent pas seulement sur les humains, mais sur la communauté de toute la création. Des figures religieuses éminentes comme François d'Assise, Hildegarde de Bingen, Maître Eckhart nous montrent des traditions anciennes de proximité avec la nature qui peuvent fournir des directives environnementales pour les sociétés modernes d'aujourd'hui.

En regardant la communauté de la création comme un tout, la question écologique appelle l'Eglise à l'action : si Dieu travaille par son esprit créateur *en toutes choses*, alors Dieu se révèle, pas exclusivement à l'homme/la femme, mais à sa création entière. Par conséquent, l'Eglise ne peut être confinée au monde humain, elle doit plutôt exprimer le soin de Dieu pour le cosmos entier, et témoigner l'espérance pour la rédemption de toute la création (cf. Rom 8, 19). La promesse du salut de Dieu, envisagée selon cette perspective, n'est pas dirigée vers les êtres humains seuls, mais vers la communauté de la création comme un tout.

4. VALEURS CHRÉTIENNES OPPOSÉES AUX ATTITUDES LIBÉRALES

Une des principales sources d'injustice au moment présent est la vision prédominante néo-libérale de l'économie mondiale.

Il nous faut être conscient(e)s de la différence entre les valeurs néo-libérales et les valeurs chrétiennes exprimée dans l'Évangile et dans la Doctrine sociale catholique.

DOCTRINE SOCIALE DE L'EGLISE	THEORIE LIBERALE
<p>La personne comme sociale, créée à l'image de Dieu Trinité.</p>	<p>L'individu autonome. La liberté individuelle est centrale.</p>
<p>Femme/Homme impliqués dans un réseau complexe de relations, centrés sur la communauté.</p>	<p>Les personnes ne s'unissent que parce que cela sert leur propre intérêt.</p>
<p>Interdépendance parce que la personne est SOCIALE.</p>	<p>L'état de la nature est une guerre "de chaque homme contre chaque homme" où les seuls droits sont pour "la conservation de soi-même et l'indépendance".</p>
<p>Le développement des êtres humains, le progrès social, l'ordre, la sécurité et la paix dépendent de notre interdépendance.</p>	<p>L'individu et le profit maximum sont primordiaux. Les droits essentiels sont : la vie, la liberté et la propriété.</p>
<p>Obligation d'ordonner la société. Obligation positive envers l'autre. Obligation morale de sauver une vie, peu importe de qui, même si la personne n'a rien à nous offrir.</p>	<p>Aucune obligation envers d'autres personnes. Par ex., aucune obligation de sauver une personne en train de se noyer, sauf si je suis garde-côtes.</p>
<p>Les personnes sont en interrelation dans une variété de sphères d'activités d'associations et d'institutions qui se recouvrent partiellement, activité au nom du bien commun.</p>	<p>Chaque association est vue en elle-même, ignorant les autres formes d'association grâce auxquelles des personnes sont en relation mutuelle.</p>
<p>Intendants de la nature et de nos propres corps. Nous sommes appelés à travailler pour un usage juste et un partage des ressources par tous.</p>	<p>Propriétaires de la nature, ils peuvent en disposer comme ils veulent. Celui/celle qui "possède" la ressource décide librement de ce qu'il/elle en fait à son propre avantage.</p>
<p>L'objectif final de la vie en société est la PLENITUDE DE VIE. La vie elle-même a une valeur unique, que l'état et le marché doivent servir.</p>	<p>Rôle de l'état : protéger les individus dans leurs zones d'activité "privées". La zone essentielle à protéger est l'activité économique.</p>
<p>La propriété privée est reconnue, mais avec des limites. Les ressources doivent être au service du bien commun.</p>	<p>Le droit de propriété privée donne à une personne l'usage de sa "propriété" comme cela lui semble convenable, et si cela lui plaît, le droit d'en abuser ou de la détruire.</p>
<p>Interrelations signifient interdépendance Egalité + solidarité = harmonie. L'épanouissement de la personne dépend de l'épanouissement des autres et y contribue.</p>	<p>Autonomie de l'individu. Egalité + non-solidarité = individualisme. L'individu ne semble exister que comme producteur et consommateur de biens ou comme objet de l'administration de l'état.</p>
<p>Droits et devoirs: les êtres humains ont le droit au minimum nécessaire et le devoir de fournir ce minimum à chaque membre de la communauté humaine. Ces droits sont les conditions minimales pour une vie en communauté.</p>	<p>Les droits sont simplement des protections de l'individu contre une interférence d'autres. Aucune action positive n'est requise au nom d'autres. PAS de droits économiques et sociaux.</p>
<p>Le but de la vie : participer activement à la construction du Royaume de Dieu en prenant soin des créatures et de la création.</p>	<p>Le but de la vie : faire du profit privé et jouir de confort personnel.</p>

DOCTRINE SOCIALE DE L'EGLISE	THEORIE LIBERALE
<p>Les personnes sont en relation mutuelle ; ceci signifie prendre soin des droits économiques et sociaux (travail, alimentation, vêtements, logement et soins de santé). Ces droits sont les conditions minimales pour la vie en communauté. Ceci requiert une action positive de la part des autres.</p>	<p>Aucune obligation envers les autres. Seuls comptent les droits économiques et le libre échange. Le marché dirige tous les autres aspects de la société.</p>

Valeurs et Traditions

Dans l'analyse ci-dessus vous avez regardé les valeurs contrastées que des personnes différentes considèrent comme importantes dans leurs vies.

Ensuite, nous considérons les valeurs de la **tradition** et de la culture là où vit la communauté. Nous regardons des valeurs qui peuvent être "endormies" mais qui pourraient aider la communauté à décider comment traiter une situation particulière.

Regardez les dictons, les proverbes qui peuvent nous inspirer et donner lumière et espoir à la situation. Quelles sont les traditions les plus importantes des gens au sujet de cette situation?

5. RÉFLEXION DE FOI ET PERCEPTIONS CHANGEANTES

Votre analyse du problème/de la situation que vous avez choisi(e) à la lumière de votre foi, de votre charisme particulier, de la Doctrine sociale de l'Eglise et de la tradition aura informé et raffiné votre perception de la situation.

Vous aurez maintenant une meilleure idée de ce que dit votre foi au sujet de la situation et de l'action qu'il vous faut entreprendre.

Ecrivez ces pensées et ces conclusions.

Maintenant considérez-les en regard de la conclusion de votre analyse (voyez la section précédente) et notez tout ce qui vous frappe comme significatif.